

Evaluer : pour contrôler ou pour apprendre ?

Christophe Dierendonck

Université de Luxembourg

christophe.dierendonck@uni.lu

Carmen Cavaco

Universidade de Lisboa

carmen@ie.ulisboa.pt

Pour citer cet article : Dierendonck, Ch. & Cavaco, C. (2017). Evaluer : pour contrôler ou pour apprendre ? *Evaluer. Journal international de Recherche en Education et Formation*, 3(1-2), 99-100.

Les textes rassemblés dans ce numéro spécial offrent à la fois une perspective internationale et une couverture de plusieurs niveaux du système d'éducation et de formation. Quel que soit le contexte envisagé, ils mettent en lumière - si besoin en était encore - la prédominance des pratiques d'évaluation visant le contrôle et la régulation des apprentissages, des individus et des institutions. Mais ils permettent également de mieux comprendre pourquoi certaines pratiques d'évaluation éprouvent tant de difficultés à se développer. Chacune à leur manière, les six contributions montrent l'intérêt de dépasser les logiques de contrôle des acquis scolaires et de régulation de l'hétérogénéité traditionnellement associée à l'acte évaluatif posé en classe par l'enseignant ou par une évaluation externe (évaluation *de* l'apprentissage) pour entrevoir les perspectives offertes par les versants formatif (évaluation *au service de* l'apprentissage) et formateur (évaluation *en tant qu'*apprentissage) de l'évaluation.

1. Evaluer pour contrôler

L'évaluation *de* l'apprentissage renvoie à une pratique évaluative classique des enseignants dont la fonction est de certifier si, au terme d'une séquence d'enseignement, les élèves ou les étudiants maîtrisent ou non les apprentissages visés. La démarche adoptée dans ce genre d'évaluation est généralement de nature sommative ; une note globale est attribuée en faisant la somme des réussites observées à une série de questions ou d'items inclus dans un test, un contrôle ou un examen. Les résultats obtenus sont consignés dans un document officiel (comme le bulletin) pour décider *in fine* de la promotion des élèves et des étudiants vers l'année d'étude suivante ou de l'obtention d'un certificat ou diplôme. L'évaluation *de* l'apprentissage n'est cependant plus de la seule responsabilité des enseignants. Depuis plusieurs décennies, l'évaluation externe s'impose avec force dans tous les milieux. Les résultats des élèves et des étudiants ne concernent plus uniquement ces derniers. Une fois agrégés à un niveau spécifique, ils servent à évaluer les systèmes éducatifs, les établissements de formation, voire même les enseignants.

2. Evaluer pour apprendre

L'évaluation *au service de* l'apprentissage et l'évaluation *en tant qu'*apprentissage sont considérées comme parties intégrantes du processus d'enseignement/apprentissage. Cette forme d'évaluation est selon Black et William (1998) au cœur de l'enseignement efficace. L'évaluation n'est plus vue comme une évaluation-contrôle ou évaluation-sanction, elle cherche à favoriser la motivation et l'implication des apprenants en les informant de manière continue ou en les amenant à se rendre compte par eux-mêmes des apprentissages réalisés ou en voie de l'être. L'évaluation *au service de* l'apprentissage renvoie à la fonction formative classique de l'évaluation, à savoir une évaluation qui informe l'enseignant et l'élève (diagnostique quant aux apprentissages réalisés mais aussi quant à l'efficacité des pratiques d'enseignement) et qui permet d'améliorer les apprentissages (régulation, en envisageant ensemble les stratégies à adopter). L'évaluation *en tant qu'*apprentissage renvoie aussi à la fonction formative, mais cette fois avec une perspective élargie (Allal et Mottier Lopez, 2005 ; Fagnant et Goffin, 2017) qui intègre l'évaluation au sein du processus d'enseignement/apprentissage et qui peut aussi faire des élèves et des étudiants des acteurs de leur propre évaluation (co-évaluation, auto-évaluation, ...).

3. Conclusion

Force est de reconnaître que l'évaluation pour contrôler demeure la pratique prédominante pour des raisons historiques, politiques et économiques. Selon Rey et Feyfant (2014), évaluer pour apprendre, c'est d'ailleurs « *se situer à rebours d'une tradition où l'évaluation est conçue dans un modèle cybernétique comme un contrôle a posteriori, quasiment technique, d'un apprentissage qui serait indépendant des modalités d'évaluation* ». Cela demande une professionnalisation accrue, des outils d'évaluation adaptés et un investissement quotidien majeur pour piloter les apprentissages, au plus près des particularités de chaque élève ou étudiant. A lire les contributions de ce numéro thématique, il semble évident que l'évaluation ne doit pas se limiter à un questionnement sur la conformité ou la cohérence, mais qu'elle doit surtout questionner le sens et les significations des actes posés (Ardoino et Berger, 1989). L'évaluation en tant que problématisation du sens met en évidence l'importance de la réflexion *dans et sur l'action* et ses liens avec l'apprentissage.

Au-delà de l'évaluation *instituée*, davantage étudiée, reconnue et qu'il faudrait sans doute remettre en question, il semble fécond, si pas nécessaire aujourd'hui, de s'intéresser aux dimensions de l'évaluation *instituant* qui valorise la richesse, la singularité et le potentiel d'apprentissage des processus d'évaluation vécus par les élèves, les étudiants et les enseignants.

4. Références bibliographiques

- Allal, L. & Mottier Lopez, L. (2005). Formative Assessment of Learning: A Review of Publications in French. In *Formative Assessment - Improving Learning in Secondary Classrooms* (pp. 241-264). Paris: OECD Publication.
- Ardoino, J. & Berger, G. (1989). Fondements de l'évaluation et démarche critique, *AECSE*, 6, 3-11.
- Fagnant, A. & Goffin, C. (2017). Les conceptions des futurs enseignants du secondaire en matière d'évaluation : entre un accord de principe et une vision limitée de l'évaluation formative. *Mesure et évaluation en éducation*, 40 (1), 1-32.
- Rey, O. & Feyfant, A. (2014). Evaluer pour (mieux) faire apprendre. *Dossier de veille de l'IFÉ*, 94, 19-27. Lyon : ENS de Lyon.